

Sauver des vies !

— Ta gueule, le vieux ! Tu m’fais dix tours d’la cour au pas d’charge !

— (En exagérant sa voix souffreteuse, pour faire pitié) Mais..., monsieur...

— Pas m’sieur ! Caporal !

— Mais..., caporal..., à mon âge, j’pourrai jamais...

— Allez ! C’est bon... On va dire un seul tour...

En marchant... Et t’as l’droit d’prendre ton déambulateur ! Et comme tu vas y passer trois plombs, ça te donn’ra l’occasion d’réfléchir à quelques p’tits trucs... Parce que j’té rappelle quand même qu’c’est à cause de toi qu’on en est là ! C’est pour pas qu’quatre-vingt mille p’tits vieux crèvent du Covid plutôt que d’la canicule l’été d’après ou d’la grippe l’hiver suivant qu’les Français ont accepté d’être enfermés chez eux pendant des s’maines en s’écrasant comme des merdes ! Alors, faut pas vous étonner qu’derrière, on en profite !... Parce que j’vous rappelle qu’y faut...

Après un temps, voyant que personne ne réagit :
— Y FAUT...

Un homme d'une cinquantaine d'années, petit, chauve, avec des lunettes, habillé d'un costume sombre élimé, lève le doigt et lance un timide :

— Sauver des vies, caporal ?...

— Ben voilà ! Heureus'ment qu'y a des citoyens coopératifs qui s'endent compte d'la situation dans laquelle on est !

Une femme entre deux âges, un peu forte, récrimine :

— Oui mais quand même ! De là à nous traîner de force ici !

— Ta gueule, la grosse !... Pour toi, c'est dix pompes ! Et chiale pas en plus, sinon tu vas r'joindre l'ancêtre pour un tour d'la cour. Et en canard en plus ! Ça brûle les calories, y paraît... Et toi aussi, tu peux réfléchir à quelques p'tits trucs pendant qu't'essayes de r'muer ton gros cul ! Putain !... T'appelles ça des pompes ?!... Pa'c'que..., tout ça..., c'est aussi d'ta faute ! Si t'avais fait du sport – du S-P-O-R-T !, j'te jure qu'on va t'apprendre c'est quoi, ici ! – au lieu d'bouffer comme une grosse vache, on s'rait pas obligés d'vous z'enfermer dans cette caserne pour...
POUR ?!

— (En désordre, faiblement) Sauver des vies...

— Plus fort, les civils ! POUR ?!

— Sauver des vies !

— C'est bien, ça commence à rentrer...
J'rappelle à tout l'monde qu'les maladies cardio-

vasculaires, c'est 140 000 morts par an ! 140 000 !
Tous les z'ans ! 400 personnes tous les jours ! 400 !
Tous les jours ! 365 jours par an ! C'est aut' chose que
l'Covid, ça !... Heureus'ment qu'vous z'avez pas eu
Ebola ou la peste : deux cents fois plus mortel pour
ceux qui sont fâchés avec les chiffres... On vous
z'aurait r'trouvés confinés dans la cave pendant deux
ans façon bombardements d'guerre... Et même rien
qu'un p'tit choléra – juste dix fois plus mortel, c'est
que dalle, les couilles molles ! –, vous vous seriez
(après un temps, en se retenant de rire)... chié
d'ssus ! Chié d'ssus, vous avez capté la vanne, les
civils ?!... Et j'vous parle même pas du palu comme
au bon vieux temps...

Un barbu à lunettes, portant un béret couvert
de badges pacifistes :

– Mais..., c'était la guerre !

– Mais C'EST LA GUERRE ! T'as pas entendu
not' président, l'clochard ! J'te rappelle que l'état
d'urgence sanitaire a été prolongé pour la sixième
fois ! Et pour une année entière... Alors, tu prends
ton vélo et tu m'fais vingt-deux fois l'tour d'la cour !
Et t'arrêtes de gueuler dans ton mégaphone !
Confisqué !... Vous croyiez quoi ?! Qu'les z'autorités
allaient vous laisser crever tranquillement sans rien
faire, bande de grosses feignasses ! Alors voilà, à
partir de maint'nant, vous z'allez faire du sport – du
S-P-O-R-T ! – en caserne, deux fois par jour, pour...

– (Presque d'un seul homme mais encore
timidement) Sauver des vies !

— Bien... Bon alors..., le programme... Réveil tous les matins à cinq heures...

— Mais c'est trop tôt !

— Ta gueule, le pédé ! Le Covid, on t'a dit, c'est que tchi à côté d'une vraie épidémie ! Tiens ! Genre, le sida... Alors !, j'suis sûr qu't'aurais préféré à l'époque, au lieu d'compter tes p'tites copines qui sont crevés l'cul et la gueule ouverts, qu'les z'autorités ferment TOUS les lieux d'rencontres, bars et restaurants compris, pendant TOUTE la durée d'l'épidémie, afin de...

— Sauver des vies !

— Voilà ! C'est ça le choix ! Soit faudra que vous assumiez, tous !, collectivement !, qu'vous êtes des putains d'assassins qu'avez laissé mourir des gens sans rien faire, soit vous vous l'vez à l'heure qu'on vous dit ! Faites-nous confiance, on va pas vous laisser r'tomber comme des mouches en vous permettant d'chopper des maladies chelous dans des backrooms à pas d'heure !... Lever cinq heures, j'ai dit ! Ensuite, vous descendez à cinq heures trois dans la cour ! Maximum ! Celui qu'est en r'tard, y s'retape l'escalier du dortoir à cloche-pied et il enchaîne avec cinq tours en canard et vingt pompes ! Et c'est parti pour une heure de sport !

— (En cherchant à reprendre son souffle) Vous avez... (respire !, respire !) pas... (respire !, respire !) le droit !

— Ta gueule, la grosse, on t'a dit ! On a TOUS les droits, c'est pour...

— Sauver des vies !

— C'est un protocole élaboré par un comité scientifique qu'a décidé qu'c'est comme ça qu'on doit faire ! Des experts ! Des méd'cins ! Des professeurs ! Des grosses têtes, quoi ! Des gens qui comprennent des tas d'trucs qu'tu peux pas capter avec ton cerveau qu'est moins gros qu'ton cul ! Et qu'ont une seule obsession, c'est de...

— Sauver des vies !

— Ben voilà ! C'est les mêmes qui vous z'ont enfermés chez vous H 24 pendant des s'maines à supporter vos maris et vos femmes dans vot' trente mètres carrés – et vos enfants en prime, comme si ça suffisait pas... Et à l'époque, j'vous rappelle qu'vous avez tous trouvé normal d'plus voir vos z'amants, vos maîtresses, vos z'amis, vos parents ! D'plus sortir sans z'un laissez-passer et d'être verbalisés arbitrairement ! D'abandonner vos projets et vot' travail ! Qu'on vous prive d'aller vous balader en vélo en forêt, d'nager dans la mer ou d'vous promener en montagne, même seul sans jamais croiser personne ! Et qu'des drones vous survolent, vous surveillent et vous donnent des ordres ! Putain !..., quand j'pense que vous z'avez été jusqu'à installer vous-mêmes des z'appis pour vous géolocaliser en permanence sur vos téléphones... Et j'en passe... Alors, c'est pas maint'nant qu'vous z'allez nous faire chier, les civils ! Parce que j'vous rappelle qu'y faut...

— Sauver des vies !

— Bon alors..., une heure de sport tous les matins. Et pour être sûrs qu'vous faites bien les z'efforts tout comme y faut...

Il est interrompu par l'homme chauve à lunettes :

— On dénonce son voisin qui triche !

— T'inquiète, le civil ! L'armée française, c'est pas les niakoués ou les fellagas ! On a mieux qu'ça ! La technologie au service de l'homme ! Et... au service de l'ordre... On va tous vous greffer un GPS dans l'cul...

Un jeune homme, tout fin, encore imberbe, avec des grosses lunettes de vue :

— Mais..., mais..., c'est contraire aux libertés numériques !

— Ta gueule, le geek ! Si t'avais pas découvert l'footing pendant l'confinement et qu'tu passais pas tes nuits avachi sur ton siège en jouant à des jeux à la con, en bouffant des chips et en buvant du Red Bull, on en s'rait pas à 160 000 morts de cancer chaque année ! T'entends, p'tit branleur ! 160 000 parce que vous z'avez pas une vie saine, les feignasses ! Hop ! Pour toi, ce s'ra les deux pieds sur l'swiss ball, une main au sol, une main en l'air, et tu gagnes pendant trois minutes ! Ça va t'apprendre à t'tenir droit sur ta chaise... Bon, j'en étais où, moi ?

L'homme chauve à lunettes :

— Sauver des vies grâce à la technologie dans l'anus, caporal !

— C'est ça ! L'GPS dans l'cul, et l'premier qu'essaye d'carotter les z'exercices, direct !, c'est un stage civique en hôpital militaire, dans un service de réanimation

avec nos héros nationaux, les médecins et les z'infirmières qui s'dévouent, chaque jour !, sans compter leurs z'heures !, pour vous, bande de trous du cul ! Et pour la patrie ! Et pour...

La foule en chœur, comme un an plus tôt, à sa fenêtre, tous les soirs à vingt heures :

— SAUVER DES VIES !

— Ben voilà ! Vous commencez à m'plaire, les civils ! Six heures, fin du sport, à la douche ! Pour l'hygiène, pa'c'que c'est important, l'hygiène – putain !..., ça m'rappelle Madame Alice à Saïgon... Et à six z'heures et quart, tous au boulot !

Une femme aux allures de professeur d'histoire-géo, brandissant rageusement un exemplaire du *Monde diplomatique* :

— Mais ! Mais ! Mais..., c'est du travail forcé !

— Non ! C'est du remboursement du déficit que VOUS z'avez provoqué en arrêtant l'économie pendant l'Covid pour...

— Sauver des vies !

— Tu croyais quoi, la gauchiste ?! Que *l'monde d'après* s'rait comme les jolies z'histoires qu'on t'raconte dans tes réunions des Indignés à la con ?! Ben non !... Maint'nant, faut payer la dette ! C'est comme ça qu'ça marche, la vraie vie ! Tu la vois la corde à nœuds ? Ben voilà... Tu grimpes jusqu'en haut pour toucher l'drapeau tricolore ! Et si t'ouvres une fois encore ta gueule, c'est la même mais sur la cord' lisse, et tu nous chant'ras la Marseillaise au garde-à-vous avant d'avoir l'droit d'redescendre !... J'poursuis... À midi,

déjeuner. Équilibré ! Cinq fruits et légumes ! Bio, bien sûr ! Et pas d'alcool, pa'c'que l'alcool, c'est plus d'40 000 morts par an en France !

Un jeune homme dont les dents se déchaussent, avec une barbe longue et des dreadlocks, habillé avec des tonges et une peau de chèvre synthétique :

— J'espère qu'il n'y aura pas non plus de viande ni aucun sous-produit d'origine animale !

— (Avec moins d'enthousiasme tout à coup) Ben non, l'crétin !... Rassure-toi, vous avez gagné... Même pour les z'animaux, y faut...

— Sauver des vies !

— Pas d'cigarettes non plus, bien sûr... J'rappelle que ça r'présente 70 000 morts par an en France – nett'ment plus que l'Covid, j'le rappelle aussi... – et qu'y faut...

— Sauver des vies !

— Et à midi et demi, retour au boulot ! À dix-huit heures, deuxième séance de sport dans la cour pendant une heure. Douche, pa'c'que l'hygiène, Madame Alice, tout ça... Dîner, à l'eau, toujours pas d'viande, cinq fruits et légumes, du bio, tout ça... Puis quartier libre ! D'avant la télé pendant deux z'heures ! À cause des pages de pub, d'l'économie à r'lancer, du déficit du Covid, tout ça... Ensuite, un cachet d'antidépresseur pour tout l'monde, parce que l'suicide, c'est 10 000 morts par an et qu'y faut...

— Sauver des vies !

— Eh hop ! Couvre-feu, et au lit jusqu'au lend'main cinq heures...

Une femme, sèche, la petite trentaine, portant un tailleur bourgeois très strict :

— Les dortoirs sont séparés, j'espère !

— (Avec de plus en plus de lassitude) Mais oui... Là-d'ssus aussi, à force de nous casser les couilles, vous avez gagné, les sales putes... (Tendant de reprendre un air plus martial même si le cœur n'y est plus) Les z'autorités, afin d'lutter cont' les... (il jette un œil à sa paume gauche dans laquelle il a noté un mot au stylo-bille pour être certain de ne pas l'oublier) féminicides et de...

— Sauver des vies !

— ... chaque individu d'sexe masculin s'verra prescrire, en plus de son antidépresseur, un cachet d'bromure tous les soirs avant l'extinction des feux. De plus, les dortoirs hommes et femmes s'ront séparés par une zone à découvert de cent mètres aménagée avec des barbelés et des mines antipersonnel, et surveillée par des drones vision infrarouge et un mirador équipé d'une mitrailleuse lourde ! Le premier qui s'aventure ent' les deux dortoirs, une sommation, pas plus ! Ensuite..., on tire dans l'tas ! Vous êtes prévenus, les branleurs ! Par ailleurs, afin de lutter contre (il sort de sa poche une liste officielle qu'il égraine scrupuleusement, toujours avec très peu d'enthousiasme) les z'agressions et le harcèlement sexuel-LE-s, la prostitution-E, les violences conjugal-E-s, le viol-E, les z'inégalité-E-s professionnel-LE-s, la pédophili-E et les plaisanterie-E-s sexiste-E-s, les z'autorité-E-s ont décidé d'éradiquer l'problème à la

base et d'interdire TOUT CONTACT ent' les z'hommes et les femmes ! Toute plainte d'un-E individu-E de sex-E-e féminin-E affirmant qu'un individu de l'aut' sexe lui a adressé la parole, ou s'est approché à moins d'cinq mètres de sa personne, ou lui aurait fait endurer l'moindre soupçon de (il se reporte de nouveau à sa liste officielle) « violence sexuelle, ce qui inclut tout acte physique, visuel, verbal ou sexuel vécu par une femme ou une jeune fille, sur le moment ou plus tard, comme une menace, une invasion de son intimité ou une agression, et qui en conséquence la blesse, l'humilie ou l'empêche de contrôler ses contacts intimes », et ce, quelles qu'en soient les circonstances, ne donnera lieu – comme à l'époque d'la guerre d'Algérie !, comme sous Pinochet !, comme quand on pouvait rire un peu avec la gégène, les civils !... – à aucune perte de temps en instruction à charge et décharge et autr' procès contradictoire avec présence d'un avocat et tout l'toutim..., mais à la condamnation expéditive du coupable, à son interdiction d'réaliser des films, d'enr'gistrer des disques ou d'monter sur scène, et à sa castration chimique immédiate ! C'est clair pour tout le monde ?!

Un jeune homme, les cheveux très courts, habillé tout en noir, avec des Dr. Martens aux pieds, une batte de base-ball à la main, un masque à gaz sur le visage et, sur les épaules, un tee-shirt où trône Che Guevara armé d'une kalachnikov :

— Bien fait, les fascistes ! À mort ! Destruction d'la marchandisation du corps et du patriarcat ! Destruction des tortureurs d'animaux ! Destruction du grand capital du tabac et d'la malbouffe ! DESTRUCTION !!! On peut s'engager, caporal ?! (Avec un regard inquisiteur sur ses camarades qu'il dévisage un par un) Pour mettre au pas les z'enculés d'riches parmi nous !

— Ta gueule, la racaille ! Deux cents squats pour toi ! (Avec, de nouveau, un rire gras à peine retenu) Ça s'impose... Y a pas d'riches ici ! Eux, y z'ont eu l'droit d'rester chez z'eux... La différence d'espérance de vie ent' les 5 % d'Français les plus pauvres et les 5 % les plus z'aisés est de... treize ans ! Chiffre officiel ! Alors, tu vois, pour...

— Sauver des vies !

— ... faut s'occuper des pauvres, pas des riches ! (Entre ses dents, avec un regard conspirationniste) J'vous laisse réfléchir à ça... Et quand t'auras fini tes squats, sale punk !, t'iras récurer les chiottes pour t'apprendre l'ordre et la discipline !

Le chauve à lunettes :

— Bravo ! Vive la France !

Un producteur de cinéma bedonnant, manifestement très anxieux depuis quelques minutes :

— Mais..., ça va durer longtemps, caporal ? Je veux dire..., notre internement dans cette caserne, avec le bromure et les barbelés entre les dortoirs, tout ça ?...

— Le temps qu'y faudra ! Jusqu'à c'qu'on arrive au chiffre de zéro mort par an. ZÉRO MORT, t'entends !

ZÉRO MORT, c'est l'objectif des z'authorités ! Mais j'vous rassure, les civils... Une fois tous les dix-huit mois, à tour de rôle, vous z'aurez l'droit d'sortir UNE journée – pas plus ! –, surveillés par vot' GPS dans l'cul avec port du masque obligatoire et interdiction d'rencontrer quiconque, sinon, tour d'la cour en canard, montée des marches à cloche-pied, pompes, squats et cord' lisse à vot' retour !... Et bien sûr..., dans l'cadre de la lutte gouvernementale pour l'éradication des violences routières, l'usage de TOUS les véhicules, y compris vélos, rollers ou trottinettes, s'ra strictement prohibé ! Car il est impératif – j'espère que l'message est bien passé ! – DE...

– (Avec un enthousiasme unanime et martial)
SAUVER DES VIES, caporal !

T.-E. VAQUETTE, avril 2020,
pour la revue *Le Monde est en ruines*